

# André SALVETAT



Médaille Militaire  
Croix de Guerre 1939-1945  
Croix de guerre des Théâtres  
d'opérations extérieures (de gauche à  
droite )

(1920-1941)

Né le 7 juin 1920  
à CASTRES(Tarn)

Mort Pour La France



Insigne de timonier

Plaque sur le caveau familial cimetière St Roch Castres carré 23 Z 30



Il était Matelot de 2e classe  
timonier.  
Son unité : SM Souffleur  
Il a été décoré :  
Médaille Militaire  
Croix de Guerre 1939-1945  
Croix de guerre des Théâtres  
d'opérations extérieures  
Citation à l'Ordre du Corps  
d'Armée  
Citation à l'Ordre de la Division  
Il est décédé le 25 juin 1941.  
Porté disparu



Plaque sur caveau familial

**1** Fils de Louis Ernest Pierre (entrepreneur de transports) et de Angèle Léonie Cuq, André naît le 7 juin 1920 à Castres.  
André s'engage dans la Marine nationale le **15 décembre 1939** pour une durée initiale de 3 ans (matricule : 5791 T 39) et est incorporé au 5ème dépôt de Toulon.  
Il suit sa formation de spécialité à bord du bâtiment-école « Océan » du 31 janvier au **1er juin 1940** puis est affecté au **centre des sous-marins de Bizerte (1er juin 1940)**, à la **défense littorale de Bizerte (1er novembre 1940)**,



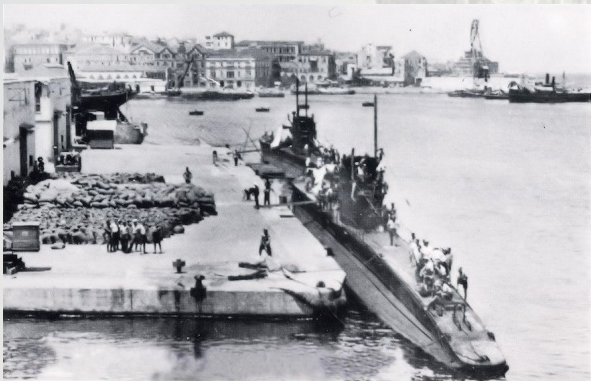
André disparaît à bord du sous-marin « Souffleur » le **25 juin 1941** torpillé, entre le Ras Damour et le Ras Beyrouth, par le sous-marin anglais "Parthian".

**2** Affecté sous-marin « Souffleur » (**1er avril 1941**). Sous-marin construit en **1926**, il opère en Tunisie, aux Canaries puis au levant où il est coulé par le HMS Parthian le **25 juin 1941**. Le Souffleur était en plein jour occupé à recharger ses batteries en surface devant Khaldé, selon son habitude. Le Parthian l'aperçut entre Beyrouth et Damour. Sur le pont deux matelots surveillent l'horizon, trois autres, selon l'usage, à tour de rôle prennent l'air quinze minutes. Soudain, un des marins de veille crie « 4 sillages à bâbord » : ils viennent d'être torpillés par le sous-marin anglais Parthian. Une seule torpille touche son but et coupe le Souffleur en deux. Elle fait 51 victimes. Des 5 marins sur le pont, seuls quatre pourront rejoindre la côte à la nage.





**1** **André SALVETAT** : Un nom sur un caveau familial, une photo des décorations, une famille qui a du avoir beaucoup de mal à faire son deuil, André a disparu en mer avec 51 de ses camarades à bord du sous marin «Le Souffleur» à la suite d'un torpillage par le sous-marin anglais "Parthian" le 25 juin 1941 au large de Beyrouth. Disparus non mais naufragés. Après quelques plongées de reconnaissance dans les années 70, ce n'est qu'en 1994 que l'épave du Souffleur fut explorée en détail, tout près de Beyrouth. Depuis la Marina de Beyrouth, le trajet est assez rapide pour accéder au site. Incliné sur un fond de 37 mètres, le Souffleur est coupé en deux parties qui reposent dans le même axe, séparées de quelques mètres.



« Le souffleur » à quai à Beyrouth en 1941

**3** Mais le destin est parfois joueur. Ainsi, 78 ans plus tard, le Souffleur et ses marins allaient sortir de l'oubli, grâce à Marc Langleur.

Plongeur de grand fonds, explorateur sous-marin passionné d'épaves, Marc entendit parler du mystère du Souffleur. Et le mystère c'est un truc qu'il adore. Il embarqua donc son copain Erwan Savin, photographe et vidéaste sous-marin pour une expédition destinée à visiter cette épave méconnue. Direction Beyrouth ! L'idée de départ n'était pas de faire une croisade pour les marins disparus en mer, mais simplement d'explorer une nouvelle épave.

Quelques jours plus tard, ils avaient réalisé de belles plongées, engrangé des images magnifiques et passé du bon temps. Mission accomplie, on rentre, merci pour tout et bonjour chez vous.

**2** La plongée se fait sans réelle difficulté si l'on prend la précaution de la faire par temps très calme, le site n'étant aucunement abrité. Il n'est pas recommandé de pénétrer à l'intérieur ou encore de fouiller dans les décombres, car de nombreuses munitions, dont des torpilles armées, sont encore présentes dans l'épave. Il ne faut pas oublier que ce sous-marin est une tombe de guerre, les corps de l'équipage n'ayant jamais été remontés ; il importe donc de respecter la mémoire des marins disparus. Lors d'une escale à Beyrouth, en Mars 2001, le porte-hélicoptères « Jeanne d'Arc » de la Marine Nationale française, a organisé une cérémonie en mémoire des disparus, en effectuant un lancer de gerbe à la verticale du Souffleur.

Sources : [www.plongee-infos.com](http://www.plongee-infos.com)



Sources reportage FR3 du 26 mai 2019 au journal du 19/20  
Photos : Marc Langleur - Erwan Savin

[http://udammac.tarn.free.fr/images\\_souffleur/reportage\\_sm\\_Souffleur\\_France3.mp4](http://udammac.tarn.free.fr/images_souffleur/reportage_sm_Souffleur_France3.mp4)

**4** Sauf que, le destin vous joue parfois des tours. Lorsque Marc et Erwan décidèrent de visiter ce petit musée privé, pour occuper les quelques heures qui leur restaient avant de prendre l'avion, ils ne se doutaient pas de ce qu'ils allaient trouver.

Au milieu d'un incroyable amoncellement d'objets hétéroclites, sorti de l'eau par un scaphandrier local, ils découvrirent une collection de crânes et d'ossements exposée dans des vitrines. Des restes humains ramenés du Souffleur. Choquant pour les deux aventuriers et plus encore lorsqu'ils apprirent que le scaphandrier avait déclaré ses trouvailles à l'ambassade de France et que rien n'avait été fait pour préserver les restes de ces marins français.

Depuis son retour, Marc Langleur a pris de nombreux contacts avec les autorités, un reportage télé a été réalisé sur France 3. À tel point que le Ministère des anciens Combattants a annoncé que l'Ambassade fera bientôt inhumer les restes des marins du Souffleur.

Sources : avec l'aimable autorisation de Hervé Michel : <http://savoir-plonger.fr/sous-marin-le-souffleur-une-histoire-meconnue/>

Souhaitons que cette inhumation se fera, mais comme au cimetière de Mers El Kébir, tous ces marins ont manqué de considération, et de respect, il est tant de les réhabiliter. C'est ce que nous essayons de faire à chaque cérémonie du 3 juillet, pour honorer ces « marins de l'oubli ». Merci à Marc Langleur - Erwan Savin pour leur investigation